

# Jean-Baptiste André Godin à monsieur Nizole, 23 mars 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Vigerie, A.

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (6)

Collation1 p. (285r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Vigerie, A, Jean-Baptiste André Godin à monsieur Nizole, 23 mars 1862, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/42008>

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamiliLettres de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Vigerie, A.](#)

Date de rédaction[23 mars 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Nizole](#)

Lieu de destinationBelfort (Territoire de Belfort)

## Description

RésuméSur le conseil de Nizole, Godin renonce à engager des frais de justice pour un litige relatif à un fourneau.

NotesLa lettre est rédigée par A. Vigerie par procuration de Jean-Baptiste André Godin.

## Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Paris 29 Mars 1862

Monsieur Nizob  
Ancien Belfort

Je vous envoie votre honneur en 19 Lt. J'indique  
votre retour la copie du procès verbal de  
l'expert. J'y remarque qu'il n'est opposé  
à tout examen intérieur, & que la présence  
d'un volume considérable de suite prouve  
l'affaire aux résultats constatés.

Vous avez raison de me faire remarquer  
que je m'expose à des frais inutiles en  
voulant prouver que j'ai raison à des  
gens qui le savent aussi bien que moi,  
mais ne veulent pas le reconnaître.

Je ferai donc reprendre le pourcentage  
en question; j'écirai pour cela à un  
de mes correspondants de votre ville.

Veuillez en attendant faire le  
nécessaire pour que cette affaire en reste là  
je me fais connaître ce que j'en  
dis pour vos bons offices.

Agnez. Monsieur, mes salutations  
à son &holm demeure

Bignier